

## Dr John Oswalt, Exode, Session 5, Exode 9-10

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 5, Exode 9-10.

Nous te remercions, Seigneur, pour la variété infinie de ton monde. Nous vous remercions pour la beauté de la neige ce matin. Nous te remercions, Seigneur, pour l'air pur, le soleil. Merci.

Nous te remercions, Seigneur, d'être présent quand le monde n'est pas si agréable. Nous pensons à ceux qui ont tout perdu dans les tempêtes des jours précédents et nous prions pour eux. Nous prions, ô Dieu, pour que, de manière surnaturelle, ils ressentent ta présence.

Nous prions pour qu'à mesure que les secours viendront, nombreux en votre nom, ils ressentiront à nouveau votre présence et votre attention. Nous prions, Père, que tu accordes que le jour vienne bientôt où ce monde sera racheté lorsque ces sortes de tempêtes auront disparu dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Aide-nous, Seigneur, en attendant, à faire l'expérience de ton nouveau ciel et de ta nouvelle terre dans nos propres vies.

Aide-nous là où nous marchons à être des centres de paix, de santé et de plénitude. Nous prions pour que tu nous aides dans notre étude de ce soir, que parce que nous passons cette heure à parler de ta parole, nous serons effectivement de meilleurs représentants de ton royaume dans le monde. Vis en nous, Seigneur, afin que le monde te voie tel que tu es. En ton nom, nous prions. Amen.

Très bien, nous examinons les chapitres 9 et 10 ce soir, Plaies 5 à 9. Comme je vous l'ai mentionné à plusieurs reprises dans l'étude, les plaies visent les dieux.

Nous avons commencé par le Nil, puis nous sommes passés aux amphibiens et aux insectes. Et maintenant, dans ces fléaux, surtout parmi les animaux et les plantes. Comme l'indiquent les informations de base, les Égyptiens adoraient particulièrement les animaux puissants, le taureau, le bélier, le bouc, qui représentent le pouvoir reproductif, la capacité de se reproduire, d'imprimer leur image sur le monde pour ainsi dire.

Et puis il y avait les plantes, qui semblaient avoir le pouvoir de ressusciter d'entre les morts. Chaque année, ils mouraient, et chaque année, ils revenaient à la vie. Il y a donc sûrement quelque chose qui doit être adoré.

Ainsi, ces fléaux leur sont adressés. Nous avons parlé un peu la semaine dernière de ce premier élément. De nombreuses personnes ont passé beaucoup de temps à essayer de trouver des explications naturelles aux miracles.

Dans cette plaie, chapitre 9, versets 1 à 7, cherchez les trois éléments qui distinguent les événements naturels des miracles. Vous souvenez-vous de ce que c'est, et les voyez-vous ici dans cette plaie, 1 à 7 ? Quelle est la preuve d'un miracle ? Le timing, oui. Comme je l'ai dit la semaine dernière, certains ont souligné qu'à plusieurs reprises, le Nil était devenu rouge à cause d'une surabondance d'eau d'argile rouge qui s'est écoulée vers le bas du fleuve, et ils ont dit : ah, c'est tout.

Mais si, en fait, c'est bien ce qui s'est passé et que cette surabondance d'eau rouge est arrivée juste au moment où Moïse a placé le bâton de l'autre côté de la rivière, c'est un miracle. Comment cela s'est produit n'est pas le problème. Le problème est : est-ce que cela s'est produit au moment où cela était prédit ? D'accord.

Quoi d'autre? Distinction. Oui. Cela n'arrive pas partout.

Et une autre intensité. Oui. Donc, je le répète, la question n'est pas de savoir comment.

J'aime ce que dit CS Lewis, à savoir que les miracles de Dieu ne sont jamais une destruction de la nature, mais une accélération, un ralentissement ou une suspension. Ainsi, dit-il, Jésus a transformé l'eau en vin. Il fait ça tout le temps.

Mais cela prend normalement un an. Et de la même manière, les autres types de miracles ne sont pas un déni de la nature, mais en fait ce genre de choses que nous voyons encore ici. Regardez le verset sept. Que dit-il du cœur de Pharaon ? C'était difficile.

Oui. Regardez ensuite le verset 12. Le Seigneur a endurci son cœur.

Et comme nous en avons parlé la dernière fois, je veux dire, il y a deux semaines, c'est une combinaison de plusieurs de ces choses qui se produisent. Ce n'est pas simplement Dieu au ciel qui dit Fiat, je pense que je vais endurcir son cœur. C'est, en fait, la totalité de la vie de Pharaon qui l'amène à cet endroit où il n'est absolument pas disposé à admettre que quiconque ait une quelconque autorité sur lui.

Mais c'est l'œuvre de Dieu qui amène un homme à ce point où il est absolument endurci dans ses choix, de sorte qu'il y a ici une complexité de problèmes que la Bible veut simplement souligner. Si Pharaon pense qu'il est libre parce qu'il est Dieu, il a tort. Il est aussi contingent que n'importe qui d'autre sur cette planète.

Seul Dieu, le Je suis, possède une liberté absolue. Et c'est ce point qui est souligné de diverses manières ici. Donc, je le répète, ce n'est pas un homme gentil qui aurait normalement été heureux de laisser partir ces gens.

Mais Dieu a arbitrairement décidé d'endurcir son cœur. Ce n'est pas du tout le cas. D'accord.

Maintenant, remarquez quelque chose au verset six. Combien de bêtes sont mortes ? D'accord. Allons de l'avant.

Maintenant, regardez le verset 10. Des furoncles purulents ont éclaté chez qui ? Homme et bête, animaux. C'est encore une fois un point important lorsque nous interprétons la Bible, nous devons l'interpréter dans ses propres termes, dans la manière dont elle utilise le langage, pas nécessairement de la manière dont nous utilisons le langage.

Il est donc clair que tout ne veut pas dire tout. Cela ne veut pas dire tous les cas. Mais cela signifie que toutes sortes d'animaux dans tout le pays, à l'exception de Goshen, aucune catégorie d'animaux n'a été laissée de côté.

Mais nous ne parlons pas de chacun d'entre eux, car nous pourrions avoir tendance à utiliser le mot « tous ». Et Dieu nous a fait cela en nous le donnant à un peuple particulier, à un moment particulier, dans un lieu particulier, qui utilise la langue d'une manière particulière. Et Dieu dit : Hé, tu vas devoir étudier pour comprendre qui sont ces gens, quelle était leur situation, comment ils utilisent le langage.

Eh bien, le miracle de la Bible, c'est que c'est si clair. Même si vous n'avez pas fait toute cette étude, c'est assez clair. Mais combien cela nous rapporte-t-il davantage lorsque nous prenons le temps de dire : que se passe-t-il réellement ici ? Comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, c'est là le caractère unique de la Bible. Cela ne nous vient pas simplement sous forme de propositions intemporelles et sans lieu.

Cela nous vient dans le contexte de la vie. Et ce n'est pas une mauvaise chose. C'est une bonne chose.

D'accord, numéro deux, moins de neuf, huit à 12. Les magiciens ne pouvaient pas se tenir devant Moïse à cause des furoncles qui étaient sur eux et sur tous les Égyptiens. Alors, quelles sont les trois étapes de la relation du magicien avec Moïse et Aaron ? Quel a été le premier ? C'est exact.

Ils pourraient le reproduire. Les deux premiers, ils ont pu les dupliquer. Mais alors que se passe-t-il ? Ils ne pouvaient pas dupliquer.

C'est exact. Et maintenant, que dit explicitement celui-ci ? Oui, c'était sur celui-ci. C'était sur celui-là.

Sur celui-ci. Il est spécifiquement dit que les magiciens ne pouvaient pas se tenir devant Moïse parce qu'ils étaient couverts de furoncles. Ainsi, ils subissent désormais les fléaux.

Ils les ont peut-être subis plus tôt. Je soupçonne qu'ils l'ont fait. Mais cela montre clairement qu'ils se tiennent à l'écart et disent, oh, nous pouvons le faire aussi.

Maintenant, ils disent, oups, eh bien, non, nous ne pouvons pas réellement faire ça. Maintenant, ils disent que nous ne pouvons pas nous défendre contre la peste. Quelles leçons apprenons-nous ici sur la magie et sur Dieu ? Dieu est tout-puissant.

Dieu est souverain. D'accord. D'accord.

Dieu permet la magie, mais elle a ses limites. Et finalement, tout est sous son contrôle. Je pense que lorsque nous avons dit, il y a cent ans peut-être, « oh, il n'existe rien de tel dans la science d'aujourd'hui qui dit que tout est en termes de matière et qu'il n'y a pas de pouvoir spirituel », je pense que nous nous sommes complètement trompés.

Il existe un pouvoir spirituel. Mais Dieu merci, le pouvoir spirituel est sous son contrôle. Et ceci, bien sûr, est l'une des choses précises que Jésus démontre dans le Nouveau Testament.

Le monde démoniaque est sous son contrôle. Et c'est tellement fascinant que les démons soient les premiers à le reconnaître. Et il leur dit de se taire.

Je ne veux pas l'entendre de ta part. Parce que tu ne veux pas me servir. Vous n'êtes pas prêt à m'obéir.

Alors taisez-vous. Comme nous l'avons dit la dernière fois, les fléaux démontrent que tout ce que ce monde pense être source de vie en dehors de Dieu est porteur de mort. Jésus démontre ensuite que tout ce qui nous terrorise et que nous craignons a le contrôle sur nous et peut nous amener à la mort ; il a le contrôle et lui, hors de la mort, peut apporter la vie.

Il y a donc là une belle image miroir entre les fléaux et les miracles de Jésus. Et le Nouveau Testament est très clair, utilisant le langage des signes, tout comme l'Exode l'utilise pour essayer de clarifier ce point. Alors oui, le pouvoir magique est réel, mais il a ses limites.

Et finalement, Dieu est le maître de tout. J'aime penser à ce matin-là. Maintenant, nous avons les taureaux Ammon Ra.

Ammon Ra est le dieu solaire. Et il y avait un taureau sacré qui était l'image vivante d'Ammon Ra. À sa mort, il fut momifié et le fils du taureau devint la nouvelle image d'Ammon Ra.

Nous avons pratiquement tous ces taureaux Ammon Ra. Nous n'avons pas beaucoup de pharaons, mais nous avons certainement beaucoup de taureaux Ammon Ra. J'aime penser à ce matin-là.

Désormais, normalement, les prêtres servaient le dieu nus. Leurs poils étaient tous rasés. Cela est en partie lié à la propreté.

J'aime penser à ce matin où le prêtre est venu apporter à Ammon Ra sa botte de foin du matin. Et le prêtre est couvert de sacs. Et le prêtre dit : oh, oh, votre grandeur, je suis vraiment désolé de me présenter ainsi devant vous.

Mais vous voyez, j'ai une sorte de maladie de peau ici. Ammon Ra, vous l'avez aussi. Qui est dieu? Qui est dieu? Yahweh, pas le taureau.

Ceci, bien sûr, se rapporte à ce qui se passe au chapitre 31 lorsque les Hébreux prennent peur. Ils retournent directement à Ammon Ra. Ils n'ont pas du tout retenu la leçon.

Ammon Ra ne dirige pas le monde. Yahvé le fait. Au verset 14, à partir du verset 13, voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hébreux.

Laissez partir mon peuple afin qu'il m'adore, ou cette fois j'enverrai contre vous toute la force de mes fléaux. Oh mon. Il ne l'a pas encore fait.

Et contre vos fonctionnaires et votre peuple. Pourquoi? Alors c'est quoi ? Vous saurez qu'il n'y a personne comme moi sur terre. Je vous demande de relire et d'examiner ces déclarations de non.

Et je pense qu'il y a une progression intéressante qui se déroule. Tout cela remonte au chapitre cinq, verset deux, Pharaon. Je ne connais aucun Yahvé et je ne laisserai pas partir Israël.

Et donc, c'est comme si Dieu disait, oh, ce n'est pas le cas. Oh, eh bien, d'accord. Vous serez.

Ainsi, le premier se trouve au chapitre six, verset sept. Que vont-ils savoir ici ? Vous saurez quoi ? Oui, je suis Yahweh. Maintenant, comme je l'ai dit à maintes reprises,

c'est un peu dommage de lire Je suis le Seigneur, car nous pensons immédiatement à la souveraineté et nous la limitons à cela.

Mais ce n'est pas du tout le sujet. Vous saurez que je suis ce que je suis. Vous saurez que je suis le seul être existant dans l'univers.

Vous saurez que je suis celui qui est absolument libre et inconditionnel . Vous saurez que vous êtes tombé sur la source de tout ce qui existe. Très bien, continuons.

Le suivant se trouve au chapitre sept, verset cinq. Que dit celui- là ? C'est exact. C'est la même chose.

Tu sauras. Je veux que vous sachiez : ma nature.

D'accord, passez au 717 et dites que je suis Yahweh. Oui. Ainsi, ces trois premiers font tous valoir ce point fondamental.

Donc, comme nous l'avons déjà dit, nous ne parlons pas simplement de son label ici. Vous savez, je veux que vous connaissiez mon label. Non, tu sauras que je suis qui je suis.

Vous connaîtrez mon caractère, ma nature. Maintenant, continuons et soyons un peu plus précis. Chapitre huit, verset 10.

Que dit celui- là ? Il n'y a personne comme Yahvé. Le numéro cinq est 822. C'est quoi celui-ci ? Je suis dans le pays.

Je suis le Dieu de l'Egypte. Je peux être celui qui est transcendant et qui est au-dessus de tout et au-dessus de tout. Je suis peut-être le Dieu d'Israël, mais je suis le Dieu de l'Égypte jusqu'en 914.

C'est de cela que nous parlons ici. Personne comme moi sur toute la terre. Oui, je suis ici en Égypte et je suis le Dieu avec lequel vous devez traiter ici, mais je suis le Dieu de toute la terre.

Encore une fois, c'est une déclaration très surprenante dans le contexte de l'époque. Dans le contexte de l'époque, chaque nation a son propre Dieu et elles peuvent s'affronter et faire un match de lutte, l'une pouvant abattre l'autre pendant un moment. Mais dire qu'il n'y a personne comme moi sur toute la terre est une déclaration surprenante selon laquelle votre Dieu est le Dieu de tout et de tout.

La question que je dois me poser est la suivante : d'où les Hébreux ont-ils eu cette étrange idée ? Eh bien, au XIXe siècle, on disait que les Hébreux avaient un génie

religieux. Eh bien, demandez aux Hébreux, étiez-vous des génies religieux ? On dit des génies religieux. Nous étions des abrutis religieux.

Dieu nous a entraînés, à coups de pied et de cris, dans cette compréhension de Lui-même. Nous ne voulions pas y croire. C'est effrayant.

C'est effrayant. Mais nous devons y croire parce qu'il ne nous laissait pas croire autre chose. C'est ce qu'ils nous disent.

Maintenant, nous en sommes en quelque sorte de retour aujourd'hui en termes d'érudition biblique. C'est devenu plus radical. On nous dit maintenant que les Juifs qui ne sont pas partis en exil ont rêvé de tout cela à l'époque de l'Empire perse.

Ouah. Je pense encore et encore à la déclaration de John Wesley. Il dit que si un homme ne croit pas en Dieu, il croira n'importe quoi.

Même s'il croit peut-être qu'on peut mettre un homme dans une bouteille au tribunal, il semble que ce soit là où nous en sommes. La Bible ne pouvait pas être révélée parce que la révélation n'a pas lieu.

Par conséquent, toute autre explication que vous pouvez proposer est acceptable. Je ne pense pas. D'accord.

Nous en avons plusieurs autres, un de plus au chapitre neuf, puis un autre au chapitre 10, et nous continuerons. Nous nous sommes donc occupés des animaux.

Les dieux des animaux. Venons-en maintenant aux dieux des plantes. Le grand Dieu Osiris est représenté comme une momie et il a le teint vert.

Je ne pense pas que ce soit parce qu'il est en décomposition. Je pense que c'est parce qu'il est censé être le représentant des plantes, mais il est le Dieu qui meurt et ressuscite chaque année. Et il est alors le Seigneur des enfers.

C'est avec lui que vous voulez être en bons termes pour que lorsque vous irez dans le monde souterrain, il admette qu'il vous connaît et que tout ira bien. Alors, les dieux sont-ils les plantes ? Je ne pense pas. Je ne pense pas.

Comme je l'ai commenté en arrière-plan, les tempêtes sont rares en Égypte. Vous avez tout le désert du Sahara à des milliers de kilomètres à l'ouest. Ainsi, vous n'avez aucun endroit où l'humidité peut s'élever dans l'air.

Il est donc normal d'avoir de belles journées ensoleillées, jour après jour. Ainsi, cette idée d'une terrible tempête, pas seulement d'une pluie, mais d'une terrible tempête,

est tout simplement stupéfiante et choquante dans les circonstances. Donc, vous commencez par la grêle.

Que nous dit le verset 15 à propos de Dieu et du but des plaies ? 15 et 16. Il aurait pu les éliminer. Si son objectif avait été simplement de détruire l'Égypte, il aurait pu le faire d'un seul coup, comme le garçon l'a dit d'un seul coup, mais il ne l'a pas fait.

Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Selon le verset 16, il avait un but. Et quel est ce but de montrer sa puissance, et quoi d'autre ? Remarquez le sujet composé ici. Pour montrer mon pouvoir et mon nom.

Et rappelez-vous ce que j'ai dit à propos du nom. Le nom n'est pas son étiquette. C'est son caractère.

C'est sa nature. Alors, Pharaon, pourquoi existes-tu ? Tu existes pour que je puisse te montrer ma puissance et que mon nom soit proclamé grâce à toi sur toute la terre. Et bien sûr, c'est exactement ce qui s'est produit.

Nous voici ce soir à cause de Pharaon. Alors, qu'est-ce qui détermine si le verset 16 se produit à cause de nous ou malgré nous ? Oui, mais cela a aussi à voir avec le fait que les desseins de Dieu vont se réaliser soit grâce à nous, soit malgré nous. Et qui détermine cela ? Dites que nous le faisons.

Nous déterminons si la puissance et le nom de Dieu sont déclarés à cause de nous parce que nous nous joignons volontiers à lui et disons : oui, Seigneur, fais cela à travers moi ou parce que nous disons absolument non. Et Dieu doit le faire à travers notre destruction. Les desseins de Dieu vont s'accomplir.

Et puis qu'est-ce que c'est ? Si ce n'est pas par vous, alors quelqu'un d'autre. Donc tu as un choix. C'est un excellent exemple.

Tu as le choix. Vous pouvez faire partie de ce que Dieu fait, ou vous pouvez y participer d'une autre manière parce qu'il le fait à travers quelqu'un d'autre. Je pense toujours à cela à propos du quatrième chapitre du livre de Malachie.

Il dit que le soleil va se lever et qu'il va aspirer le dernier peu d'humidité du chaume. Le lever du soleil est une chose horrible pour le chaume. Tout petit peu d'humidité qui reste là, ce terrible soleil va l'aspirer et être le sceau de la mort du chaume.

Mais le verset suivant et le soleil de justice se lèveront avec la guérison sur son chemin. Oui, le même soleil. Enlevez ce vieux bandage sale et méchant et exposez cette blessure. Au soleil, et le même soleil qui aspire la vie du chaume aspirera le pus de cette blessure.

Alors la question est : qui suis-je ? Qui es-tu ? Sommes-nous du chaume ou sommes-nous des blessés qui se sont livrés entre ses mains ? Même soleil, aucune différence au soleil. Le soudain n'avait pas changé du tout, mais c'est la mort pour les uns et la vie pour les autres. Et c'est ce dont il s'agit ici.

Mon nom et ma puissance seront proclamés à travers toi, Pharaon, à cause de toi si tu le veux. Et malgré vous, puisque vous refusez de vouloir. Ouais, ouais, très certainement, très certainement, très certainement.

Et c'est aussi, c'est aussi Dieu du côté opposé qui démontre l'extrême caractère pécheur du péché. C'est une fois que j'ai décidé d'emprunter une certaine voie. Oh, absolument.

Oui oui. Je ne pense pas, oui, nous allons le faire, nous allons en parler ici dans un instant. Je pense qu'une partie du problème vient, encore une fois, d'une compétition entre dieux.

Pharaon se considère comme Dieu et tout le peuple adore le même Dieu. Tout le monde adore ces autres dieux. Donc, ce n'est pas seulement entre Yahweh et Pharaon, c'est entre Yahweh et tous les dieux d'Egypte avec Pharaon en haut de l'échelle.

Les gens adorent tous ces dieux. Les gens adorent le Nil. Les gens adorent les grenouilles.

Donc absolument. Oui. Et qu'ils font fausse route.

Qu'ils ont choisi d'adorer de faux dieux, c'est vrai. Yeah Yeah.

Parce que lorsque Pharaon s'est heurté à la déclaration de Dieu, elle a été corrigée. C'était inamovible. Il a dit que je voulais que mon peuple parte d'ici.

Et Pharaon est réparé. Je veux mon chemin. Je veux mon chemin.

Et donc pour moi, c'est comme quand tu disais quand un être humain me forcerait à être un objet amovible. C'est tout à fait vrai. C'est tout à fait vrai.

L'un d'eux devra céder. Je veux revenir à nouveau au design romain. Paul cite ceci, qui parle de la puissance de la chair.

Le croyez-vous ? Je pense que maintenant, évidemment, Romains 9, 10 et 11 est un sujet très, très complexe et brûlant. D'après ce que je lis, en particulier le chapitre neuf, il est dit que si Dieu voulait faire cela, il le pourrait certainement, n'est-ce pas ? Je pense que c'est une très grande question car très clairement, au chapitre 11, il dit

que les Juifs finiront par être rachetés. Si les Juifs ont été faits pour la destruction, comment peuvent-ils être restaurés ? Donc, je pense que Paul soulève une question hypothétique.

Si tel était le cas, Dieu pourrait-il faire cela ? Et la réponse est oui, il aurait certainement pu, mais de toute façon, l'arbre du judaïsme a été abattu. Et vous, les païens, avez été greffés sur la souche. Maintenant, n'osez pas penser que vous pouvez vous en sortir en vivant dans le péché.

Si Dieu les a retranchés, il peut vous retrancher aussi. Mais si vous êtes fidèle à la fin, Dieu va les greffer à nouveau sur l'original. Je pense que c'est le point fondamental de ces trois chapitres dont parle Paul en termes d'un peuple qui a rejeté le salut par la grâce seule et a insisté pour être sauvé par ses bonnes œuvres.

Ça marchera ? Et la réponse est non, ce ne sera pas le cas. Ça ne peut pas. C'est ainsi que j'ai lu ces chapitres.

Je ne vois pas Paul dire que les Juifs ont été choisis pour la destruction. Évidemment, Jean Calvin et tous ses nombreux disciples pensent aujourd'hui que c'est ce que dit Paul, mais dans un contexte plus large, ce n'est pas mon cas. D'accord, allons de l'avant.

Regardez le verset 19. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ? Il est aimable. La grêle va arriver.

Eh bien, il aime les gens aussi. La grêle tombera sur toutes les personnes et tous les animaux qui n'ont pas été amenés et qui sont encore dans les champs. Ils mourront.

Oh, mon Dieu, je pensais que tu voulais qu'ils meurent tous. Non non. Et que disent ensuite les versets 20 et 21 à ce sujet ? Dieu contourne maintenant Pharaon et fait appel au peuple et dit : si vous faites ce que je dis, vous n'aurez pas à souffrir cela.

Et tout d'un coup, les gens, et vous en voyez certains, oui, les fonctionnaires qui craignaient la parole du Seigneur, se sont dépêchés d'amener leurs esclaves et leur bétail à l'intérieur. Ceux qui ont ignoré la parole du Seigneur ont laissé leurs esclaves et leur bétail dans les champs. Ici, vous devez faire un choix.

Pharaon dit que cela n'arrivera pas. Yahweh dit que cela va arriver. À qui vais-je obéir ? Et vous voyez ici encore ce qui est craint, la parole que l'on croit et la parole qui agit sur la base d'elle.

Ce n'est pas que les gens ont peur de la parole de Dieu. Ce sont des gens qui disent : Hmm, il sait de quoi il parle. Il est Dieu, et je ne le suis pas.

Et je vais faire ce qu'il dit. Voici donc deux éléments qui me semblent très importants.

Les soins gracieux d'un seul Dieu. Je ne suis pas là juste pour détruire les gens, et quant à la question : allez-vous le croire ? Vas-tu me croire ? Donc, nous commençons à amener les gens et, et cela se rapporte, euh, je pense à ce que vous disiez, Mary Jo, Dieu les amène à un point où les gens vont devoir faire un choix. Allons-nous persister à adorer nos faux dieux ? Ou allons-nous reconnaître que Yahweh est Dieu ? D'accord.

Versets 27 à 35. Quels changements se sont produits dans la pensée de Pharaon ? Il le reconnaît. Oui.

Ce Dieu, il ne savait rien de lui, et vous remarquez qu'il l'appelle Yahweh. Quoi d'autre? Non seulement il le reconnaît, mais il avoue aussi quoi d'autre. C'est intéressant.

Ce n'est pas que j'avais simplement tort ou une erreur. J'étais dans une situation hier où, euh, il y avait une prière qui disait qu'Adam et Ève étaient coupables d'un échec de jugement. Je suis sur le point de sortir de mon siège.

Quoi? Ils n'étaient pas coupables d'un manque de jugement. Ils étaient coupables de désobéissance expresse au commandement déclaré de Dieu, ce qui est appelé en d'autres termes péché. C'est donc fascinant pour moi que Pharaon ne dise pas : eh bien, j'ai porté un très mauvais jugement de valeur.

Non, j'ai péché. Ouah. Ouah.

Mais il n'y croit pas. Est ce qu'il? Au verset 34, lui et ses serviteurs endurent leur cœur. Mais encore une fois, cela se voit de bien des façons dans notre société.

Ouais, je sais que je ne devrais pas agir comme ça, mais si j'agissais d'une autre manière, je n'obtiendrais pas ce que je voulais. Et moi, je veux mon chemin à tout prix, même si je sais au plus profond de mon cœur que c'est mal et qu'il me conduit sur le chemin de la destruction. Je pense que tous ceux qui s'occupent des jeunes le constatent régulièrement.

Ouais, je sais que je ne devrais pas faire ça, mais. Ouais. Je pense que parfois nous négligeons une partie de l'humour de la Bible.

J'adore le verset 28. Pharaon a dit que nous avons assez de tonnerre et de grêle. Ouais.

Assez de cela. Merci beaucoup. Remarquez le verset 30.

À votre avis, comment Moïse sait-il qu'il avait raison, comme le prouvent les versets suivants ? Comment pensez-vous qu'il savait qu'une réponse pourrait être le Saint-Esprit. Et je ne le ferais pas, je ne l'écarterais pas, mais pensez-vous qu'il existe d'autres moyens par lesquels il pourrait reconnaître qu'ils n'étaient pas sincères ? Ouais. Peut-être qu'on ne nous le dit pas spécifiquement, mais c'est possible.

Il est possible qu'il sache quelque chose à leur sujet. Ouais. Ouais.

Oui. Euh, au chapitre trois, Dieu a dit à Moïse qu'il ne te laisserait pas partir facilement. Laissez-nous partir avec vous.

Mm. Ouais. Ouais.

Ouais. Et je soupçonne que le verset 28 a aussi quelque chose à voir avec cela. J'ai tort.

Alors, s'il vous plaît, débarrassez-vous des conséquences. J'ai conseillé des gens comme ça. Ce sur quoi ils se concentrent, ce sont les conséquences.

Et si je dois avouer pour me débarrasser des conséquences, alors je l'avouerai. Mais dans un sens réel, j'ai offensé le Dieu Tout-Puissant et je suis désolé pour tout ce que je lui ai fait. Et si ce sont les conséquences nécessaires, alors, d'accord, laissez-le venir.

Mais je veux juste être en accord avec lui. C'est une histoire très différente de, oui, je me trompe. S'il vous plaît, débarrassez-vous des conséquences.

Et, euh, c'est intéressant. Dieu n'a aucune fierté. Il nous acceptera dans presque toutes les conditions.

Je ne demanderai pas de vote à main levée. Mais pour certains d'entre nous, la seule raison pour laquelle nous avons accepté Jésus était pour ne pas aller en enfer. Maintenant, il ne va pas nous laisser là.

Mais c'est intéressant. Il nous y emmènera souvent. Si, si, si nous allons jusqu'au bout, comme Pharaon ne le voulait pas.

Comme je l'ai mentionné au point cinq, cela est parfois appelé la religion du trou du renard. Seigneur, sors-moi de ce pétrin et je ferai tout ce que tu dis. Et certains ont effectivement tenu leurs promesses.

C'est un fait bien connu qu'il y a eu une recrudescence considérable des entrées au ministère après la Seconde Guerre mondiale. Et il y avait tout un tas de gars qui

disaient : sortez-moi d'ici et j'y vais, je serai pasteur. Je ne suis pas sûr qu'ils étaient nécessairement de très bons prédicateurs, mais, mais oui, je dirai tout ce que j'ai besoin de dire pour éliminer les conséquences.

Ce n'est pas l'amour de Dieu. Chapitre 10 versets un à sept. Nous avons une autre déclaration non au verset deux.

Afin que vous puissiez raconter à vos enfants comment j'ai traité durement les Égyptiens et accomplir mes miracles parmi eux, afin que vous sachiez que je suis l'Éternel. Nous y revenons donc . Ces signes sont la preuve que je suis le, je le suis, et vos enfants ont besoin d'entendre votre histoire de votre part.

Je me suis rendu compte, probablement après le départ de mon père, que je n'avais jamais vraiment entendu son histoire. Il était chrétien, aimait le Seigneur, allait à l'église, mais il ne m'a jamais raconté son histoire. Et j'en suis le plus pauvre.

Et moi, je veux être sûr que mes enfants connaissent mon histoire. Qu'a fait, qu'est-ce que Dieu a fait dans votre vie qui vous a amené là où vous êtes ? La Bible dit encore et encore : dites-le à vos enfants, dites-le à vos enfants. Alors pourquoi je fais ça ? Pour que vous ayez quelque chose à dire à vos enfants et qu'ils sachent ce que vous savez.

Je suis Yahvé. Le verset trois, je pense, nous donne une idée, nous y avons fait allusion et l'avons dit de diverses manières, mais le verset trois, je pense, nous donne le vrai problème. Quel est le problème de Pharaon ? Fierté, fierté.

Ouais. Et c'est là l'essentiel, encore et encore, d'admettre que quelqu'un a le droit de me dire quoi faire de ma vie. Notre fils, Andrew , était notre vagabond et nous a informés quand il avait 10 ans que cette histoire de christianisme n'était pas pour lui.

Et l'histoire se poursuit encore 18 ans après cela. Mais un dimanche, il était au téléphone avec Karen et il lui a demandé si papa était à la maison. Elle a dit oui. Mettez-le.

Vous êtes tous les deux allumés ? Oui. Je veux juste vous dire que mercredi soir, j'ai plié le genou et accepté Jésus comme mon sauveur personnel. Et je connaissais ces mots, j'ai plié le genou.

C'était l'essentiel, et cela avait toujours été l'essentiel. C'était sa vie, et il voulait la vivre à sa manière et en arriver à dire : c'est ta vie, et tu peux la vivre à travers moi. Et sûrement, sûrement l'une des grandes marques de l'humour de Dieu.

Lui et moi étions assis à une table de cuisine quand il avait 16 ans, et il a dit : tu veux que je sois comme toi ? Et j'ai dit non, je ne le fais pas. Un de moi suffit. Il a dit que vous aviez raison.

Aujourd'hui, il est pasteur d'une église à Columbus, Ohio. Et Dieu rit à chaque fois qu'il le voit, je pense. J'ai plié le genou.

C'est ce que Pharaon ne voulait pas faire. Et je pense que cela fait partie de ce que Moïse a reconnu. Oh, j'ai péché.

Mais tu n'as pas fléchi le genou, Pharaon. Et je ne pense pas que vous le feriez probablement, pas volontairement, pas volontairement. Absolument, absolument.

Nous devons en tenir compte. Je veux dire, toute sa vie, on lui a dit qu'il était Dieu, il a été traité comme Dieu. Et voici ce demi-barbu poilu qui dit : tu n'es pas Dieu.

C'est dur. Et je soupçonne plutôt que dans notre culture d'estime de soi exagérée, cela constitue de plus en plus un problème. Nous avons dit à nos enfants des choses que nous n'aurions probablement pas dû leur dire.

Et ils le croient. Pharaon a essayé de négocier avec Dieu. Pourquoi essayons-nous de négocier avec Dieu ? Maintenant, peut-être que vous ne l'avez jamais fait.

J'ai. Mais si c'est le cas, souhaitez-vous partager ? Pourquoi essayons-nous de négocier avec Dieu ? Nous ne voulons pas abandonner le contrôle. Nous voulons ses bénédictions tout en gardant les mains sur le volant.

Ouais. Sur quels genres de choses négocions-nous ? Bon sang, nos enfants, l'argent, l'argent, le temps. Je vais t'en donner un peu, mon Dieu.

Mais laissez-moi le reste. Quel qu'il soit. Quel qu'il soit.

Ouais. Ouais. Ouais.

Je vais vous en donner autant. Oh, ce n'est pas suffisant. OK, je vais vous en donner autant.

Ce n'est pas assez. Mon Dieu, tu dois me laisser quelque chose. Et il dit, pourquoi ? Eh bien, au verset 21, les sauterelles, la grêle, ont pris l'orge et le lin, mais le blé et l'épeautre, ils n'étaient pas encore arrivés.

Donc, la grêle n'a pas eu ce résultat. Mais ensuite arrivent les sauterelles. Et donc les plantes sont doublement mortes.

Ce que les sauterelles n'ont pas mangé ou ce que la grêle n'a pas renversé, les sauterelles l'ont mangé. Et puis vient le fléau des ténèbres. Maintenant, encore une fois, je pense simplement qu'il y a une progression constante à travers ces fléaux à mesure que nous montons en quelque sorte au panthéon.

Nous commençons par Mère Nil, sur qui tout repose. Et puis à travers les amphibiens, à travers les insectes, à travers les animaux, à travers les plantes. Et maintenant nous atteignons enfin le soleil.

Ammon Ray lui-même. Et Dieu dit, saviez-vous qu'il y avait une chaîne de traction sur Ammon Ray ? Le soleil est la source de la vie. Pas en dehors de Yahweh, ce n'est pas le cas.

Il n'y a aucun avertissement avant ce fléau. Nous avons reçu des avertissements partout ici, mais pas ici. Pourquoi ne le pensez-vous pas ? C'est un défi.

Et je soupçonne que cela a accru la terreur. Tout d'un coup, il fait noir. Il n'est pas nécessaire de dire aux Égyptiens pourquoi ils ont enduré suffisamment d'épreuves pour savoir pourquoi.

Mais la terreur s'est accrue à cause de cela. Au verset vingt-huit. Pharaon dit : sors de ma vue.

Assurez-vous de ne plus comparaître devant moi. Le jour où tu verras mon visage, tu mourras. Comme tu le dis, Moïse répondit : Je ne comparaitrai plus jamais devant toi.

Maintenant, avant de partir, il lui dit ce qui va suivre au verset onze, au chapitre onze. Mais il ne revient plus. Dicter à Dieu est très dangereux.

Pardonnez-moi si je vous ai déjà raconté cette histoire. Je l'ai entendu il y a des années et je ne l'ai jamais oublié. Benedict Arnold était étudiant à la Phillips Andover Academy, âgé de 16 ans, et ils y ont connu un renouveau marqué.

Et Benedict Arnold était soumis à une très lourde conviction. Et il a dit : Mon Dieu, si tu me laisses tranquille, je ne ferai plus jamais appel à toi. À la fin de sa vie, il a témoigné que Dieu tenait parole.

Et j'ai gardé le mien. Non, quand Dieu agit, c'est le moment de dire oui, Seigneur. Quoi qu'il en soit, n'importe où, cependant, n'importe quand.

Oui Seigneur. Il est très dangereux de dicter à Dieu car il peut très bien se révéler un homme de parole.

Prions. Père, merci. Merci d'être si passionné d'être connu. Merci de vous être révélé à nous, et pour une raison quelconque, nous devrions avoir la grâce de vous connaître.

Oh, aie pitié de nous, Seigneur. Aidez nous. Aide-nous à vivre des vies qui te feront connaître.

Délivre-nous de quelque contrainte égoïste de prouver que nous sommes de bons chrétiens. Mais Seigneur, vis simplement ta vie à travers nous de manière si évidente et si claire que le monde reconnaîtra qu'il y a autre chose à l'œuvre dans la vie de cette personne. Révélez-vous au monde à travers nous et nous prions en votre nom. Amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 5, Exode 9-10.